



# Pomme de terre

**N°11**  
**09/06/2026**



### Animatrices filière

Zone Poitou-Charentes :  
Pauline CASTEL  
**ACPEL**  
pauline.castel@acpel.fr

Zone Limousin :  
Noëllie LEBEAU  
**CDA 23**

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

### Directeur de publication

Bernard LAYRE  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs

La stratégie  
écophyto 2030  
Réduire et améliorer  
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Pomme de  
terre N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

## Ce qu'il faut retenir

### Situation générale

Les températures sont plutôt fraîches pour la saison. Les secteurs sont inégalement arrosés (globalement les cumulés restent faibles). Le retour de conditions estivales est prévu en fin de semaine.

**Ile de Ré** Les arrachages ralentissent à cause du marché.

**Aquitaine** Les arrachages se poursuivent.

**Limousin** Les cultures, majoritairement implantées courant avril, ont bien initié la tubérisation (grossissement des tubercules pour les plus avancées). Elles pâtissent néanmoins du manque d'eau.

### Situation sanitaire

**Mildiou** A l'exception du secteur des Landes où le modèle indique des dépassements de seuil, le risque semble contenu.

**Doryphores** Les coléoptères continuent d'exercer une pression forte sur les cultures. En Limousin particulièrement, une vigilance s'impose.

**Pucerons** La pression semble diminuer.

**Rhizoctone brun** Le risque est présent, comme chaque année, sur l'Ile de Ré. Il augmente avec l'allongement des délais défanage-récolte.

**Taupins** Le risque est présent, comme chaque année, sur l'Ile de Ré. Il augmente avec l'allongement des délais défanage-récolte.

**Lien vers la dernière liste des produits  
phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)**

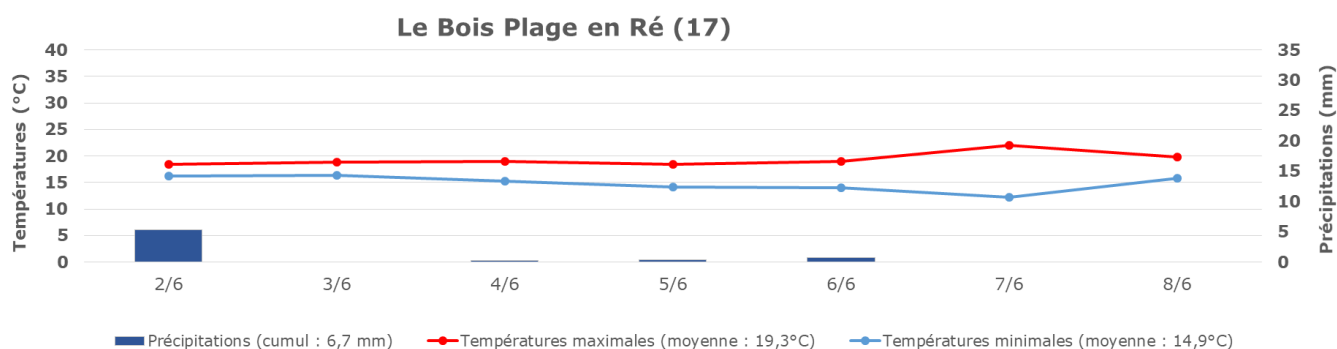
**Lien vers les notes nationales Biodiversité [ICI](#)**



# Situation générale

## • Zone de production primeur Ile de Ré

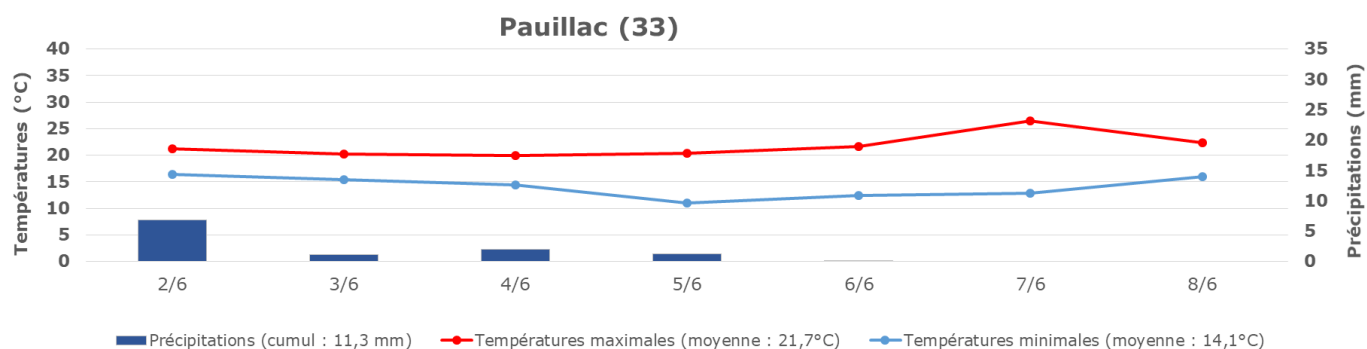
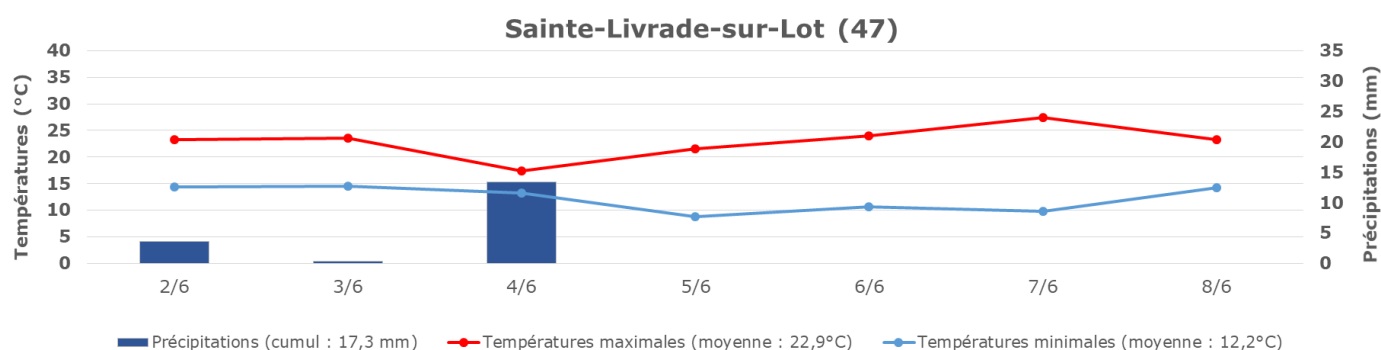
Les températures de la semaine dernière ont été stables mais fraîches pour un mois de juin, avec des minimums proches de 15°C et des maximums ne dépassant pas les 22°C. Peu de précipitations ont été enregistrées. Les jours à venir devraient suivre la même tendance.



Les arrachages se poursuivent mais ralentissent depuis quelques jours pour coller aux besoins du marché (stagnation des ventes). Cet allongement du délai défanage-récolte s'accompagne d'une augmentation des taux de déchets à la coopérative. Les sclérotés de rhizoctone brun et les perforations taupins restent les principales causes de tri.

## • Zone de production Aquitaine

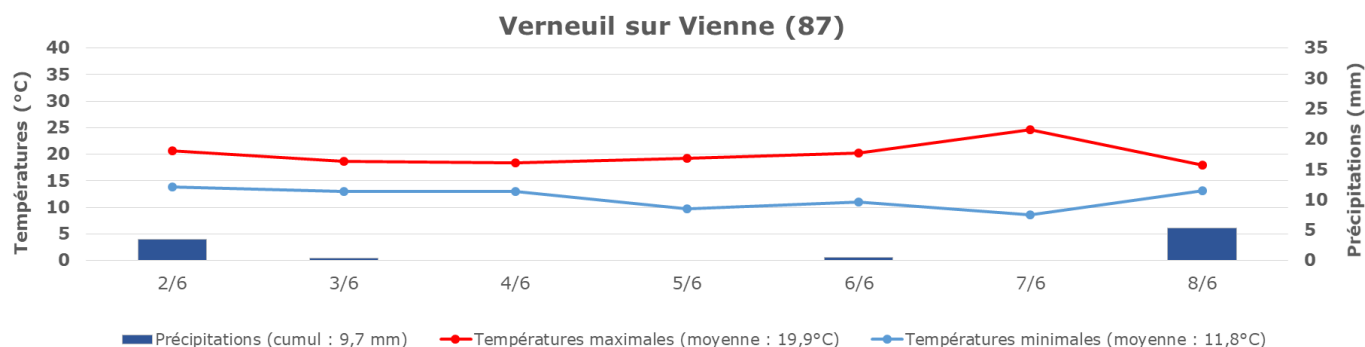
Les journées alternent éclaircies et grisaille qui s'accompagne parfois de petites pluies. Le mercure devrait remonter à partir de vendredi.



En Gironde, les cultures se présentent à différents stades selon les dates de plantation, la présence ou non de bâche, les variétés... Les chantiers d'arrachage se poursuivent pour les cultures les plus avancées et devraient s'amplifier à la mi-juin.

## • Zone de production Limousin

Les sept derniers jours ont été plutôt frais pour la saison, ventés, mais pas très arrosés : jusque 25 mm en cumulé pour les secteurs les plus chanceux mais à peine 5 mm pour d'autres. Météo France ne prévoit pas beaucoup d'eau sur la semaine. Les conditions devraient redevenir estivales à partir de vendredi.



Les bourgeons floraux sont désormais visibles sur la plupart des variétés (implantations d'avril). Dans les buttes, la tubérisation est bien initiée mais le manque d'eau commence à se faire sentir. Les tubercules grossissent lentement.



**Situation des cultures au 8 juin** (crédits photo : Noëllie Lebeau CDA23, Antoine Mear CCS et Anne-Laure Fuscien CDA19)



### **Initiation de la tubérisation et premières fleurs**

Crédits photo : Noëllie Lebeau CDA23 et Anne-Laure Fuscien CDA19

# Situation sanitaire

## • Midiou *Phytophthora infestans*

La maladie est provoquée par le champignon *Phytophthora infestans*. Son caractère explosif et les pertes qu'elle peut engendrer sur les rendements la rendent particulièrement nuisible.

**Période de risque :** le champignon apprécie les conditions humides et douces (taux d'hygrométrie > 87 % pendant plusieurs heures et températures idéalement comprises entre 15 et 25°C). Des températures négatives ou au contraire très élevées (plus de 30°C) bloquent son développement. Les conditions météorologiques de la campagne jouent donc un rôle primordial, sachant que les attaques précoces au printemps sont généralement plus dommageables.

**Seuil indicatif de risque :** avant même l'apparition des taches si les conditions sont très favorables.

### Situation sur le terrain :

Sur l'Ile de Ré, le risque est désormais très limité car la plupart des parcelles sont défanées.

En Limousin, les feuillages sont bien denses mais il n'est pas relevé de symptômes.

### Évaluation du risque au 08/06/2026 avec VISIOFARM-MILEOS® :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements de seuil sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Ars en Ré (17)	6.5 mm	-	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
Le Bois Plage en Ré (17)	5.8 mm	-	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
Sainte Marie de Ré (17)	13.0 mm	-	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
Beaupuy (47)	16.4 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Fumel (47)	18.9 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Montpon Menesterol (24)	19.9 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Pauillac (33)	10.6 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Retjons (40)	16.8 mm	-	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
Rion des Landes (40)	10.2 mm	4 et 5 juin	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
Chabanais (16)	8.5 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Melle (86)	8.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Limoges (87)	5.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Ahun (23)	5.2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Voutezac (19)	22.5 mm	-	Faible (VS, VI, VR)

VS : variété sensible, VI : variété intermédiaire, VR : variété résistante

**Évaluation du risque :** les conditions n'ont pas évolué si favorablement pour le champignon (les précipitations sont limitées et le vent sèche rapidement les feuillages) et par ailleurs il n'est pas relevé de symptômes sur le terrain. Le risque est pour le moment contenu, à l'exception des Landes où une vigilance s'impose pour les variétés sensibles.

### Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est généralement responsable de l'apparition des premiers foyers, d'où l'importance de gérer les repousses et les tas de déchets. Les pluies et les fortes hygrométries jouent par la suite un rôle déterminant dans l'évolution de la maladie. Sous abris et sous bâches, les atmosphères confinées lui sont particulièrement favorables et une bonne gestion de l'aération est cruciale. Par ailleurs la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide des feuillages et éviter toute stagnation d'eau (choix des horaires d'arrosage, gestion des fuites...). Enfin, le choix de variétés résistantes retarde et évite même certaines années l'arrivée du champignon.

### • Doryphore *Leptinotarsa decemlineata*

Les doryphores sont des coléoptères phytophages qui s'attaquent aux feuilles des plantes solanacées et préférentiellement la pomme de terre. Leurs larves sont peu mobiles et très voraces. Durant les 3-4 semaines de leur développement, elles peuvent défolier complètement les plantes sur lesquelles elles se situent. Les dégâts s'observent par foyers et peuvent être considérables en maraîchage sur petites surfaces. Selon les années et les zones de production, on peut observer deux à trois générations sur la campagne.

**Facteurs de risque :** les adultes émergent de manière échelonnée au printemps (avril-mai). Leur activité est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. L'historique et l'environnement des parcelles sont clairement des facteurs aggravants.

**Seuil indicatif de risque :** deux foyers de larves sur 1 000 m<sup>2</sup>



Sur l'Ile de Ré, des œufs et des larves continuent d'être observés. A l'approche des défanages et des récoltes, les répercussions sur les rendements deviennent minimales.

En Limousin, des adultes continuent d'être repérés dans les cultures. Des premiers stades larvaires sont observés, principalement en bordure de parcelles. La pression augmente. Une vigilance s'impose.

**Foyer de larves** (crédit photo : Hervé Thomas CDA86)

**Évaluation du risque :** les coléoptères sont toujours très actifs sur les cultures. Pour les zones plus tardives, notamment le Limousin, le risque est présent.

## Mesures de prophylaxie :

La présence de culture de pommes de terre en année n-1 ou à proximité favorisent l'arrivée des adultes émergents. Il est fortement recommandé d'espacer les pommes de terre dans l'espace et dans le temps.

- **Pucerons *Myzus persicae* et autres espèces**

Les pucerons croisés dans les champs de pommes de terre regroupent un grand nombre d'espèces, plus ou moins spécifiques de la culture, sous forme aptère ou ailée. Ils causent des dégâts directs en prélevant la sève, qui n'occasionnent des pertes qu'en cas de fortes pullulations. Ils causent surtout des dégâts indirects en disséminant de nombreux virus, d'où une surveillance accrue en production de plants.

**Période de risque :** l'activité des pucerons est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. De fortes précipitations limitent l'arrivée d'individus ailés mais impactent moins les colonies d'aptères. L'environnement des parcelles peut être un facteur aggravant.

**Seuil indicatif de risque (non valable en production de plants) :** 50 % folioles porteuses

En Limousin, on continue d'apercevoir des pucerons mais la pression semble diminuer par rapport aux semaines passées. On observe également des auxiliaires et notamment des coccinelles (adultes observés chaque semaine dans toutes les parcelles).

**Évaluation du risque :** les insectes sont moins nombreux.

